

Organisation de la fonction comptable comme levier de la performance financière des microfinances du Bénin

Organization of the accounting function as a lever for the financial performance of microfinance in Benin

Epiphane NONKOUDJE, (Doctorant)

*Laboratoire d'Analyse des Dynamiques sociales, Innovation et Communication
Faculté des Sciences Agronomiques (FSA)
Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

Elie Mahougnon MEVO, (Docteur)

*Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)
Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

Elie AIDO, (Doctorant)

*Centre de Recherche en Entrepreneuriat, Croissance et Innovation
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)
Université de Parakou, Bénin*

Sèdjro Guillaume NONKOUDJE, (Docteur)

*Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)
Université d'Abomey-Calavi, Bénin et Chercheur invité au LENTIC, Université de Liège*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Université d'Abomey-Calavi, Bénin (Godomey), Téléphone +22996 17 69 59.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	NONKOUDJE, E., MEVO, E. M., AIDO, E., & NONKOUDJE, S. G. (2023). Organisation de la fonction comptable comme levier de la performance financière des microfinances du Bénin. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(1-2), 120-134. https://doi.org/10.5281/zenodo.7582304
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: December 05, 2022

Published online: January 31, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 1-2 (2023)

Organisation de la fonction comptable comme levier de la performance financière des microfinances du Bénin

Résumé

Le but de cette recherche est d'analyser le rôle de l'organisation de la fonction comptables sur la performance financière des microfinances du Bénin. Pour atteindre cet objectif, des données ont été collectées auprès de 72 responsables (les gérants, les comptables, les caissiers et les agents collecteurs) des institutions de microfinance au Bénin. L'analyse des résultats provenant de l'enquête révèle que la performance financière et le non-respect des procédures comptables sont fortement en relation $R = 0,697$ (Cohen,1986) et que cette relation est positive ($\beta = -0,672 < 0$ et $B = -0,636 < 0$) puis la performance financière et le retard d'enregistrement des pièces comptables sont aussi fortement en relation $R = 0,761$ (Cohen,1986) et que cette relation est positive ($\beta = -0,616 < 0$). Alors ces résultats confirment que le non-respect des procédures comptables et le retard d'enregistrement des pièces comptables influencent négativement la performance financière des institutions de microfinance. Ainsi le niveau de performance financière des institutions de microfinance s'explique par la qualité d'organisation de leur fonction comptable voire leur amélioration dans le respect des procédures comptables et l'enregistrement des pièces comptables.

Mots clés : Organisation, Fonction comptable, Performance financière, Institution de microfinance

Classification JEL : L25, M41

Type de l'article : Recherche appliquée

Abstract

The purpose of this research is to analyze the role of the organization of the accounting function on the financial performance of microfinance in Benin. To achieve this objective, data was collected from 72 managers (managers, accountants, cashiers and collection agents) of microfinance institutions. Analysis of the results from the surveys reveals that financial performance and non-compliance with accounting procedures are strongly related $R = 0.697$ (Cohen, 1986) and that this relationship is positive ($\beta = -0.672 < 0$ and $B = -0.636 < 0$) then the financial performance and the delay in recording accounting documents are also strongly related $R = 0.761$ (Cohen, 1986) and this relationship is positive ($\beta = -0.616 < 0$). So these results confirm that the non-compliance with accounting procedures and the delay in recording accounting documents negatively influences the financial performance of microfinance institutions. Thus the level of financial performance of microfinance institutions is explained by the quality of the organization of their accounting function or even their improvement in compliance with accounting procedures and the recording of accounting documents.

Keywords: Organization, Accounting function, Financial performance, Microfinance institution

JEL Classification: L25, M41

Paper type: Empirical research

1. Introduction

La microfinance apparue dans les années 60 s'est fixé comme objectif de permettre aux personnes et aux ménages à faible revenu d'avoir accès au financement. Selon Messomo (2013) la microfinance se définit comme un ensemble de services financiers et non financiers constitué du microcrédit, de la micro épargne, de la micro assurance, des transferts de fonds, des services de conseil, de santé, de santé de formation, de nutrition, et de renforcement de capacités offerts aux populations pauvres, vulnérables et marginalisées des services bancaires traditionnels. Encore aujourd'hui, les institutions de micro finance apparaissent comme une composante indispensable de l'architecture financière dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion financière dans de nombreux pays en développement.

Étant un secteur d'activité particulièrement risqué et pour cause l'asymétrie d'information entre le client et la microfinance et la sélection adverse sont des risques inhérents à ce domaine d'activité et s'auto définissant comme une alternative privilégiée pour les pauvres, cela va de soi que les investisseurs désirent de s'assurer de la performance de l'entreprise en vue d'espérer un retour sur investissement potentiel avant d'investir (Grenier, 1999). La crise de bon nombre de grandes institutions de microfinance à travers le monde, Grameen Bank, Buro au Bangladesh en 2008, Zakoura en 2009 au Maroc, justifie ce besoin d'assurance de la part des investisseurs, mais aussi les tiers qui entretiennent des relations avec les microfinances. L'information comptable représente aujourd'hui une donnée incontournable sur laquelle s'appuient les investisseurs pour évaluer le potentiel de rentabilité de l'entreprise et de connaître sa santé financière. Elle rassure de la performance de l'entreprise et permet à celui qui le consulte de décider d'investir ou de se retirer. Elle renseigne les parties prenantes de l'entreprise en vue de leur permettre d'opérer des choix optimaux.

Aussi la comptabilité est rendue obligatoire pour toute entreprise au vu de son importance aussi bien pour l'entreprise elle-même que pour ses parties prenantes (fournisseurs, ses dirigeants, ses clients, ses bailleurs, ses actionnaires, l'administration fiscale...). Les structures de microfinance au même titre que toute autre entreprise se doit de mettre en place une comptabilité destinée à l'usage externe comme à sa propre utilisation. L'organisation comptable permet d'enregistrer les informations comptables, de traiter les données enregistrées et la mise à disposition des documents requis aux utilisateurs dans les délais tout en satisfaisant les exigences de sincérité, de régularité et l'authenticité des écritures pour qu'elle puisse servir l'entreprise dans sa quête de création de valeur (performance), mais aussi les partenaires comme instrument de preuve et d'informations.

En effet, malgré de nombreux outils de gestion déjà à la disposition des entreprises (en occident comme en Afrique), les performances des entreprises africaines restent toujours faibles. Certes, sur le plan de la gestion, les promoteurs et dirigeants des très petites entreprises et des petites et moyennes entreprises (TPE-PME), désirent avoir une bonne lisibilité de leurs affaires en vue d'une meilleure performance. Pourtant, dans le même temps, ils négligent la production et l'utilisation d'une information de gestion, et, notamment l'information comptable et financière de qualité dans leur système de gestion. Ils préfèrent dans la pratique, un système incomplet ou tronqué, opaque et peu crédible, de collecte, de traitement, et d'interprétation de l'information comptable et financière (ICF), rendant cette dernière inadaptée à une éventuelle utilisation dans le processus de prise de décision de gestion. La performance financière des systèmes financiers décentralisés (SFD) passe par une efficacité de la comptabilité, une organisation comptable harmonisée faute de quoi elle serait en proie aux problèmes de trésorerie, de gaspillage de liquidité et de mauvais investissement.

Néanmoins, force est de constater que la plupart des SFD sont confrontés à des problèmes de comptabilité. Ils peinent à mettre en place une organisation comptable efficace qui leurs garantissent l'atteinte des objectifs. Eu égard à cette difficulté qui pèse sur les activités des microfinances, l'on se pose la question de recherche suivante : quel est l'influence du rôle de

l'organisation de la fonction comptable sur la performance financière des microfinances du Bénin. À cet effet, l'objectif de ce papier est d'analyser le rôle de l'organisation de la fonction comptables sur la performance financière des microfinances du Bénin. Pour y parvenir, nous avons structuré le travail autour de trois grands axes : le premier est consacré à la revue de littérature, le deuxième présente le cadre méthodologique de l'étude, et enfin le troisième concerne le cadre empirique de l'étude.

2. Revue de littérature

2.1 Concept de la performance financière au regard de la comptabilité

La performance tire ses origines étymologiques du latin « performare » et a été empruntée à l'anglais au XV^{ème} siècle et signifiait la réalisation, l'accomplissement et le résultat réel. Dans ce sens, elle traduit l'atteinte de l'objectif, sa réalisation. C'est pour cela que Bourguignon trouve : « en matière de gestion, la performance est la réalisation des objectifs organisationnels. Cette définition réduit la performance à l'atteinte et la réalisation de l'objectif, depuis elle a évoluée, pour Charreaux (1998), la performance est la capacité de l'entreprise à concrétiser ses objectifs stratégiques en adoptant les meilleures façons de faire. De nos jours, renvoie la notion de performance signifie la capacité d'atteindre les objectifs préalablement fixés, exprimés en termes d'efficacités du processus et de qualité de service ou d'efficience de gestion. Elle s'articule autour du couple coût-valeur et tend vers la maximisation de la création de valeur. Au sein de l'entité, on retrouve plusieurs types de performances : esa performances financières, économiques, sociales, humaines, managériales, organisationnelles, technologiques, commerciales, sociétales, ...

La définition de la performance financière ne se limite pas qu'à l'atteinte de l'objectif, mais juge aussi la qualité du résultat obtenu. Elle renvoie à la capacité de l'entreprise à créer de la valeur à partir des ressources financières à sa disposition (Barabel et Meier, 2015). La performance financière se repose sur l'efficacité et l'efficience de l'entreprise dans le processus de création de valeur. L'efficacité qui mesure la capacité de l'entreprise à atteindre ses objectifs alors que l'efficience renvoie à l'utilisation rationnelle de la ressource dans le processus de réalisation des objectifs fixés. Une entreprise peut être considérée comme financièrement performante lorsqu'elle utilise de la meilleure des manières possibles et atteint ses objectifs sur la période déterminée.

La comptabilité, de son côté, existait déjà au 4^{ème} millénaire avant Jésus-Christ et était utilisée par les Égyptiens, les Sumériens et Assyriens pour quantifier et réaliser des transactions et des échanges. Son utilisation était très simpliste. Mais avec le temps ; le concept a évolué et a fait l'objet de plusieurs interprétations. Ainsi, selon Causin E. (2002) « la comptabilité n'est pas seulement un ensemble formellement parfait, mais elle est effectivement le reflet de toutes les caractéristiques patrimoniales de l'entreprise ». Le plan comptable général malgache (2005) propose une définition plus complète et la définit comme « un système d'information financière permettant de saisir, de classer, évaluer, enregistrer des données de base chiffrées ou non, correspondant aux opérations de l'entité et de présenter des états financiers donnant une image fidèle de la situation financière, de la performance et des variations de la situation financière de l'entité à la date de clôture des comptes ». Alors la comptabilité est indispensable pour les entreprises, elle permet de savoir classer les informations pour les exploiter dans la gestion de l'entreprise. Cette définition met l'accent sur les différents aspects que de doit couvrir la comptabilité, mais en revanche, elle ne précise pas les utilisateurs de l'information de la comptabilité. Maillet et Manh (2004, p.14), « la comptabilité, désormais appelée comptabilité financière, est un instrument permettant d'établir les états financiers qui donnent des informations fiables, pertinentes et fidèles aux dirigeants, aux actionnaires et aux tiers. Ces

informations permettent des prises de décisions et la comparaison des performances ». La comptabilité est une source d'information pour tous les partenaires de l'entreprise tels que les fournisseurs, les clients, les banquiers, les investisseurs, l'État, les prêteurs, etc. Elle leur permet de comprendre et de s'informer de la situation financière de l'entreprise, de ses performances et de ses résultats. Elle au dirigeant de prendre des décisions dans la gestion de l'entreprise.

La tenue de la comptabilité est une fonction délicate compte tenu de son importance pour l'entreprise elle-même que pour les autres parties prenantes. Aussi, il existe des livres et des supports de la comptabilité dont la tenue est obligatoire, il s'agit de :

- Le livre-journal qui est un document rendu obligatoire par la législation. Il retrace toutes opérations de l'entreprise touchant son patrimoine. L'enregistrement des opérations et mouvement sont enregistrés quotidiennement et de manière chronologique. Il indique les détails des recettes (le client, le montant, le mode de règlement et la nature de l'opération) et des dépenses (nature de la dépense, le montant, le mode de règlement et autres), la date des opérations, les pièces justificatives et les comptes impactés.

- Le grand livre qui est aussi un document obligatoire. Il reprend les informations recensées par le livre-journal, mais ici les mouvements sont classés par compte et suivant le plan comptable. Ici les opérations sont enregistrées comme débit ou crédit avec les montants correspondants au niveau de chaque compte et le total crédit doit donner le total débit. L'entreprise pour des raisons de pratiques peut tenir plusieurs grand-livres auxiliaires (achats, ventes, banques) qui constitueront le grand-livre général. Les comptes du grand-livre contiennent les informations que sont : le numéro de compte, le solde du compte au début et à la fin de l'exercice, les différentes opérations qui ont affecté le compte au débit et au crédit, date et libellé des opérations avec les références des pièces justificatives et les journaux où sont enregistrées les opérations.

- La balance comptable qui est un document essentiel. Elle présente tous les comptes du grand livre de façon synthétique, elle fait apparaître les totaux des mouvements de débit et crédit et le solde final du compte équilibré. Il existe des balances à plusieurs colonnes (2,4,6 ou plus). La balance à 8 colonnes est vivement recommandée.

Selon Schein (1970) une organisation est « la coordination rationnelle des activités d'un certain nombre de personnes pour l'atteinte d'un but explicite commun, via une division du travail et une hiérarchie de l'autorité et des responsabilités ». L'article 15 du système comptable OHADA stipule « que l'organisation comptable doit assurer un enregistrement exhaustif, au jour le jour, et sans retard des informations de base, le traitement en temps opportun des données enregistrées, la mise à la disposition des utilisateurs des documents requis dans les délais légaux fixés pour leur délivrance ». L'analyse de l'article 15, montre que le Législateur met en relief la célérité ou la rapidité de traitement des données comptables en respectant une certaine ponctualité périodique, synonyme d'une régularité et d'une sincérité dans l'établissement des états financiers. Thomas (2016) : « organiser, c'est mener le changement quand l'inertie de structure et processus routiniers empêche de nouveaux apprentissages et des remises en cause rendues nécessaires par les évolutions dans l'environnement concurrentiel ou par un changement de stratégie ou encore par une performance insuffisante ». L'organisation comptable est donc l'ensemble des procédures administratives et comptables mises en place dans l'entité pour assurer la régularité, la sincérité, garantir l'authenticité des écritures de façon à ce que la comptabilité puisse servir les différents acteurs de l'entité compte tenu de leur attente. Pour ce faire, l'organisation comptable doit assurer.

- L'analyse et l'enregistrement des informations chaque jour

- Le classement des documents comptables

- La synthèse et la mise à disposition des informations aux divers utilisateurs dans les délais légaux.

2.2 Théorie de l'efficience X

L'effet de l'organisation comptable sur la performance financière s'explique par la théorie de l'efficience X développée par Liebenstein (1976). En effet l'analyse de la firme selon l'auteur se situe dans la perspective des travaux de H. A. Simon, R. M. Cyert et J. G. March. Pour lui, deux entreprises identiques qui utilisent les mêmes facteurs de production, mais n'aboutissent pas aux mêmes résultats ; cela provient de la qualité de l'organisation. Ce facteur organisationnel est appelé "facteur d'efficience X", il permet d'obtenir la plus grande intensité d'utilisation des facteurs et par là de faire la différence. Les éléments essentiels qui affectent ce comportement (celui de la firme) ne sont pas seulement ceux qui existent entre un individu et une entreprise, mais plutôt les liens invisibles et autres relations entre individus. En d'autres termes, la firme n'est pas simplement un ensemble de relations contractuelles isolées entre employé et entreprise" (Liebenstein, 1987, p. 4).

Cet accent mis sur les relations internes place au premier plan de son analyse le rôle du manager dans la gestion efficace de telles relations, cette efficacité étant, bien entendu, une efficacité non-allocative. En fait, nous pouvons noter qu'avec l'introduction de l'efficience-X la firme gagne un facteur d'épaisseur, issu de la décision et de ses corollaires en termes d'inégalités informationnelles, de contraintes environnementales différentes, de perceptions des situations divergentes, induisant des écarts entre les actions engagées par la suite (...). Liebenstein propose ouvertement de faire pénétrer dans la firme l'entrepreneur qui n'aurait jamais dû en sortir, son rôle dans le cadre de l'organisation de la production s'affirmant par la manifestation d'un effet de productivité (efficacité induite) au travers de la motivation, de l'organisation de la gestion des affaires" (Wanscoor E. 1995, p. 98).

2.3 Lien entre l'organisation comptable et la performance financière

Dans la littérature managériale, le concept de la performance a fait l'objet de nombreux travaux de recherche et les définitions données sont nombreuses et variées. Le rôle de la comptabilité dans la détermination du niveau de succès des entreprises a été dans la littérature un point d'ambiguïté pour d'énormes chercheurs en science de gestion. Ainsi beaucoup ont statué leur inquiétude sur la qualité de l'information comptable dans le marché financier et d'autre ont analysé l'impact de la performance comptable sur la qualité des résultats comptables.

À cet effet, les études de Elliott et Shaw (1988) montrent que les entreprises constatant d'importantes diminutions de la valeur de leurs actifs enregistrent des performances inférieures aux autres entreprises. Selon les études de Deangelo, Deangelo et Skinner (1994) menée sur un échantillon d'entreprises en difficulté, les choix comptables de ces firmes semblent davantage dictés par la nécessité que par la volonté de gérer les résultats à la baisse. Par exemple, lorsque des restructurations sont nécessaires, certaines provisions sont constituées.

Fossi & al (2020) affirment que l'organisation de la fonction comptable a été choisie pour apprécier le respect du délai de publication de l'information comptable. Pour ces auteurs, les PME camerounaises n'ont pas la même rapidité quant à la publication de leurs états financiers annuels. Plus de 78% d'entreprises publient trop tard. Ce qui traduit le non-respect du délai par les entreprises considérées. Ce retard de publication des outputs comptables et financiers est expliqué significativement par l'organisation comptable déterminée par la taille du service comptable, le niveau de spécialisation, le mode de gouvernance et les objectifs du dirigeant pour la croissance de son entreprise.

Pour Hounkou (2016), la mission d'assistance comptable permet à l'entreprise de mieux organiser sa comptabilité, de fournir ainsi une information normalisée et de qualité lui permettant de contrôler les activités courantes, planifier ses stratégies ; assurer l'utilisation optimale de ses ressources, mesurer et évaluer sa performance et réduire la part de subjectivité dans le processus décisionnel. Il affirme que l'organisation de la fonction comptable nécessite

des arbitrages qui portent principalement sur deux enjeux. Le premier enjeu est relatif à un choix entre la décentralisation des services de comptabilité ou le regroupement des activités administratives et comptables au sein d'une fonction centrale. Le deuxième enjeu est celui de savoir s'il est préférable de conserver un service comptable interne ou d'externaliser la production comptable. Tout ceci passe nécessairement par l'importance de faire des choix d'organisation de la fonction comptable afin de mobiliser les ressources appropriées et rendre ainsi performants les systèmes comptables.

La littérature traduit l'idée que la qualité du service comptable s'explique par l'organisation de la fonction comptable. La qualité du service comptable définit la qualité de l'information comptable et donc le niveau d'efficacité des entreprises (Jerma, 2018 ; Elhamma, 2013). Ainsi, à partir des variables du terrain que sont le non-respect des procédures comptable et le retard d'enregistrement des pièces comptables, nous formulons nos hypothèses de recherche de la manière suivante :

H1 : Le non-respect des procédures comptables exerce un effet négatif sur la performance financière des microfinances du Bénin ;

H2 : Le retard d'enregistrement des pièces comptables a un effet négatif sur la performance financière des microfinances du Bénin

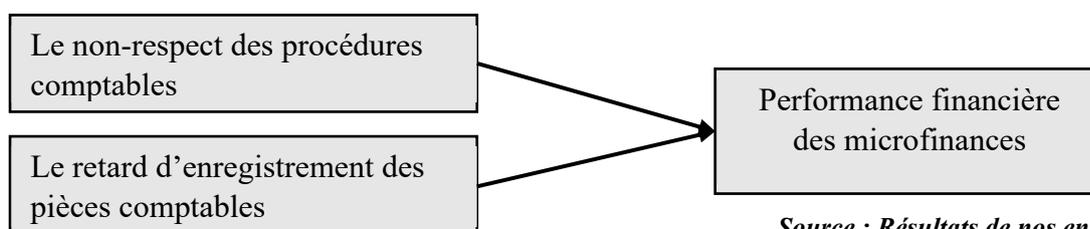
3. Méthodologie de recherche

3.1 Échantillon de l'étude

Dans le cadre de notre étude, la méthode de la recherche englobe la recherche documentaire, l'entretien et l'enquête par questionnaire.

Par rapport à la spécificité de notre thème de recherche, la population à l'étude est constituée de l'ensemble des microfinances sises sur le territoire béninois agréé pour exercer toute ou partie des opérations de collecte de dépôts, d'octroi de prêt et d'engagement par signature conformément aux dispositions de l'article 4 de la loi n°2012-14 du 21 mars 2012. Sur la base de la liste totale de 115 structures de microfinances au Bénin, nous avons sélectionné 18 au hasard. La taille de l'échantillon est constituée de 72 individus à raison de quatre 4 personnes par établissement de microfinance. Le questionnaire est administré aux gérants, aux comptables, aux caissiers et aux agents collecteurs au niveau de chaque institution de microfinance. Les variables d'étude à savoir « organisation de la fonction comptable » et la performance financière » ont été mesurées par les items à partir de l'échelle de Likert à cinq (05) points allant de 1 (pas du tout d'accord) à 5 tout à fait d'accord. Les items de la variable organisation de la fonction comptable sont émergents de la phase qualitative alors que celle de la performance financière est mesurée par des items issus des travaux de Sogbossi Bocco (2010). Ainsi, nous pouvons établir le lien entre les variables suivantes.

Figure 1 : Modèle de recherche



Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

3.2 Traitement et analyse des données

Les données issues de l'enquête sur le terrain ont été traitées et analysées avec le logiciel SPSS. Le Word nous a servi à faire la saisie des données et le SPSS nous a aidé à traiter les données afin de pouvoir les analyser. Des tableaux statistiques sont élaborés suivant le test de chi-deux

(pour étudier la dépendance des variables qualitatives) et le test T de comparaison des moyennes (pour étudier le lien de dépendance entre variables) ont été successivement utilisés.

4. Résultats et discussion

Les résultats de notre recherche sont présentés selon les données relatives à chaque variable de l'étude et leur lien de causalité.

4.1 Analyse explicative

Il s'agit à ce niveau d'établir les liens de causalité entre les différentes variables mises en jeu pour pouvoir tester nos hypothèses. Nous allons réaliser des régressions simples afin de tester nos hypothèses. Mais avant nous, allons vérifier la fiabilité de nos échelles de mesure.

➤ Épuration de l'échelle de mesure de l'organisation comptable

Cette étape se repose essentiellement sur l'analyse en composante principale.

Table 1: Test de factorisation de la performance

Indice KMO et test de Bartlett		
Indice de Kaiser-Meyer-Olin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		0,744
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux appareils.	102,571
	Dd	15
	Signification	0,000

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

L'indice de KMO est largement au-dessus du seuil de 0,5 prouvant ainsi que les données sont factorisables. De même, le test de Bartlett est significatif au seuil de 1 %. Ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse nulle d'absence de corrélation entre les énoncés des 6 items constitutifs de la variable organisation comptable (OGCP).

Table 2: Qualité de représentation

	Initiales	Extraction
L'organisation comptable permet de coordonner les différents services de l'entreprise	1,000	0,856
Le manuel de procédures comptable et financier simplifie le travail des comptables	1,000	0,740
Le manuel de procédures permet de produire des informations comptables de qualité	1,000	0,857
L'organisation comptable permet une analyse rapide des données comptable	1,000	0,523
Le système d'archivage permet d'enregistrer et de sauvegarder les données comptables	1,000	0,704
Le manuel de procédures comptable et financier simplifie le travail des comptables	1,000	0,513
Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.		

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Tous les items tels que l'organisation comptable permet de coordonner les différents services de l'entreprise ; le manuel de procédures comptable et financier simplifie le travail des comptables ; le manuel de procédures permet de produire des informations comptables de qualité

L'organisation comptable permet une analyse rapide des données comptable ; le système d'archivage permet d'enregistrer et de sauvegarder les données comptables et enfin le manuel

de procédure comptable et financière simplifiée le travail des comptables affichent toute une communaliste supérieure à 0,45 seuil recommandé par Hair et al, (2016).

Table 3: variance totale expliquée

Variance totale expliquée									
Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements			Sommes de rotation du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	3,119	51,976	51,976	3,119	51,976	51,976	2,760	46,003	46,003
2	1,074	17,892	69,868	1,074	17,892	69,868	1,432	23,865	69,868
3	0,740	12,328	82,196						
4	0,576	9,596	91,792						
5	0,297	4,950	96,742						
6	0,195	3,258	100,000						

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

La variance totale affiche deux composantes qui représentent 70% de l'information. La matrice des composantes affiche un item qui se retrouve sur un facteur, il faut donc l'éliminer (Hair et al, 2016). Nous procédons au deuxième ACP. L'on réalise ensuite le deuxième ACP.

Table 3 : test de factorisation

Indice KMO et test de Bartlett	
Indice de Kaiser-Meyer-Olin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage	,780
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux appareaux.
	Dd
	Signification
	91,373
	10
	,000

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

L'indice de KMO est largement au-dessus du seuil de 0,5 prouvant ainsi que les données sont factorisables. De même, le test de Bartlett est significatif au seuil de 1 %. Ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse nulle d'absence de corrélation entre les énoncés des 5 items constitutifs de la variable organisation comptable.

Nous avons jaugé la qualité de représentation. Les items sont : le manuel de procédures comptable et financier simplifié le travail des comptables ; le manuel de procédures permet de produire des informations comptables de qualité ; l'organisation comptable permet une analyse rapide des données comptable ; le système d'archivage permet d'enregistrer et de sauvegarder les données comptables ; le manuel de procédures comptable et financier simplifié le travail des comptables. Chacun de ces items a leur communaliste supérieur à 0,45.

Table 4 : Variance totale expliquée

Variance totale expliquée						
Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	3,016	60,326	60,326	3,016	60,326	60,326
2	0,790	15,792	76,118			
3	0,615	12,293	88,411			
4	0,381	7,626	96,037			
5	0,198	3,963	100,000			

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Nous avons fait l'analyse en composantes principales et la variance totale expliquée affiche une seule composante qui représente 60% de l'information. Les cinq items à savoir : le manuel de procédure comptable et financier simplifie le travail des comptables, le manuel de procédures permet de produire des informations comptables de qualité ; l'organisation comptable permet une analyse rapide des données comptable ; le système d'archivage permet d'enregistrer et de sauvegarder les données comptables et enfin le manuel de procédure comptable et financier simplifie le travail des comptables affichent respectivement les coefficients factoriels 0,837 ; 0,899 ; 0,733 ; 0,822 et 0,710 qui sont supérieurs à 0,65 (Haïr et al,2016). Donc on retient les 5 items pour la suite de l'analyse.

Table 5 : Fiabilité par alpha de colbach

Statistiques de fiabilité		
Alpha de Cranach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
0,835	0,829	5

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Les résultats montrent que la fiabilité par alpha de Cronbach est de 0,83. Ce qui montre que notre échelle de mesure composée de 5 items est fiable (Haïr et al, (2016).

➤ **Épuration de l'échelle de mesure de la performance financière**

Cette étape se repose essentiellement sur l'analyse en composante principale.

Table 6 : test de factorisation de la performance

Indice KMO et test de Bartlett		
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		0,750
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approx.	37,412
	Ddl	6
	Signification	,000

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

L'indice de KMO est largement au-dessus du seuil de 0,5 prouvant ainsi que les données sont factorisables. De même, le test de Bartlett est significatif au seuil de 1 %. Ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse nulle d'absence de corrélation entre les énoncés des 4 items constitutifs de la variable performance financière.

Table 7 : Qualité de représentation

	Initiales	Extraction
croissance des bénéfices d'année en année	1,000	0,475
augmentation du chiffre d'affaire	1,000	0,733
parvenir à réaliser les investissements non liés à l'activité	1,000	0,404
parvenir à satisfaire les besoins des consommateurs	1,000	0,505
Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.		

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Tous les items affichent une communalité supérieur à 0,45 seuil recommandé par Haïr et al, (2016) sauf l'item 3. Il sera donc éliminé.

Table 8 : variance totale expliquée

Variance totale expliquée						
Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,077	51,929	51,929	2,077	51,929	51,929
2	0,985	24,636	76,565			
3	0,610	15,246	91,811			
4	0,328	8,189	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

La variance totale affiche deux composantes qui représentent 52% de l'information
Deuxième ACP

Table 9 : Test de factorisation

Indice KMO et test de Bartlett		
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		0,770
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approx.	28,468
	Ddl	3
	Signification	,000

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

L'indice de KMO est largement au-dessus du seuil de 0,5 prouvant ainsi que les données sont factorisables. De même, le test de Bartlett est significatif au seuil de 1 %. Ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse nulle d'absence de corrélation entre les énoncés des 3 items constitutifs de la variable organisation comptable.

Table 10 : Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	1,823	60,777	60,777	1,823	60,777	60,777
2	0,847	28,236	89,013			
3	0,330	10,987	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

La variance totale expliquée affiche une seule composante qui représente 61% de l'information. Tous les coefficients factoriels au niveau des items sont supérieurs à 0,65 (Hair et al, 2016). Car l'item « croissance des bénéfices d'année en année » donne la valeur 0,931 ; l'item « augmentation du chiffre d'affaires » fait 0,901 et le dernier item « parvenir à satisfaire les besoins des consommateurs » a un coefficient égal à 0,808. Donc on retient les 3 items pour la suite de l'analyse.

Table 11 : Fiabilité par alpha de Cronbach

Statistiques de fiabilité		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach des éléments standardisés	Nombre d'éléments
0,646	0,764	3

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Les résultats montrent que la fiabilité par alpha de cronbach est de 0,764. Ce qui montre que notre échelle de mesure composée de 3 items est fiable (Hair et al., 2016).

4.2 Test d'hypothèse

Table 12 : Récapitulatif des modèles du non-respect des procédures comptables et la performance financière

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,797 ^a	0,758	0,718	0,00993
a. Prédicteurs : (Constante), MANEL_PROCD2, MANEL_PROCD1				

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Les résultats du tableau montrent que le coefficient de corrélation entre l'organisation comptable et les procédures comptables est de 0,797. Il existe donc une forte relation entre l'organisation comptable et les procédures comptables (cohen,1986). De plus les procédures comptables expliquent 76% de la variance totale de l'organisation comptable.

Table 13 : Régression linéaire multiple

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	2,006	0,385		5,211	0,000
	MANEL_PROCD1	0,619	0,156	0,587	6,122	0,000
	MANEL_PROCD2	0,746	0,144	0,677	5,716	0,000
a. Variable dépendante : OGCP						

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Les résultats du tableau indiquent les coefficients de régression B = 0,587 ; B = 0,677 et sont significatif au seuil de 1% (P=0,001). Ces coefficients montrent que les relations entre les procédures comptables et l'organisation comptable sont positives. Ce qui explique que les procédures comptables garantissent l'efficacité de l'organisation comptable.

Table 14 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,697 ^a	0,485	0,461	0,87563
a. Prédicteurs : (Constante), MANEL_PROCD2, MANEL_PROCD1				

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Les résultats du tableau montrent que le coefficient de corrélation entre la performance financière et les procédures comptables est de 0,697. Il existe donc une forte relation entre la performance financière et les procédures comptables (cohen,1986). De plus les procédures comptables expliquent 49% de la variance totale de la performance financière.

Table 15 : Régression linéaire multiple

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	,531	,443		2,196	,008
	MANEL_PROCD1	-,672	,180	-,593	-2,293	,007
	MANEL_PROCD2	-,636	,165	-,548	-2,330	,009
a. Variable dépendante : PERF_FINAC						

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Les résultats du tableau indiquent les coefficients de régression $\beta = -0,672$; $\beta = -0,636$ et sont significatif au seuil de 5% ($P=0,007$ et $P=0,009$). Ces coefficients montrent que les relations entre les procédures comptables et la performance financière est négative. Ce qui explique que le non-respect des procédures comptables réduit la performance financière.

Table 16 : Récapitulatif des modèles du lien entre le retard d'enregistrement des pièces comptables et la performance financière

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,761 ^a	0,712	0,694	1,07061
a. Prédicteurs : (Constante), RET_EN_pCOMP				

Source : Résultats de nos enquêtes, 2022

Les résultats du tableau montrent que le coefficient de corrélation entre la performance financière et le retard d'enregistrement des pièces comptable est de 0,761. Il existe donc une forte relation entre la performance financière et le retard d'enregistrement des pièces comptable (cohen,1986). De plus le retard d'enregistrement des pièces comptable explique 71% de la variance totale de la performance financière

Table 17 4: Régression linéaire

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard			
1	(Constante)	1,549	,504		3,073	0,004
	RET_EN_pCOMP	-,616	-,152	-,591	-3,405	0,001
a. Variable dépendante : PERF_FINAC						

Source : Résultats de nos enquêtes

Les résultats du tableau indiquent les coefficients de régression $\beta = -0,616$ et est significatif au seuil de 5% ($P=0,001$). Ces coefficients montrent que les relations entre la performance financière et le retard d'enregistrement des pièces comptable est négative. Ce qui explique que les le retard d'enregistrement des pièces comptable diminue la performance financière.

4.3 Discussion des résultats

L'importance de la comptabilité pour les divers acteurs des établissements financiers nécessite que la fonction comptable soit mise en œuvre et qu'elle respecte certaines normes pour l'information que ces établissements délivrent soit de bonne qualité et utilisée pour les parties prenantes de ceux-ci. Les résultats de cette recherche révèlent que l'organisation efficace de la fonction comptable renforce la performance de ces établissements financiers. L'OHADA a retenu des principes pour s'assurer de la bonne tenue des comptes et ce la qualité de l'information qui en découle. Selon les propos recueillis lors de l'étude qualitative, un des responsables des structures de microfinance précise que : « *L'OHADA recommande une appréciation raisonnable des faits afin d'éviter les risques de transfert, sur l'avenir, d'incertitudes présentes susceptibles de grever le patrimoine et les résultats de l'entreprise (principe de prudence) ; une information loyale qui respecte le référentiel en vigueur, la présentation de l'information fidèle et le respect de la règle de non-compensation (principe de transparence) ; la pratique des méthodes permanentes et constantes d'un exercice à l'autre (principe de la permanence des méthodes) ; la correspondance du bilan d'ouverture d'un exercice et du bilan de clôture de l'exercice précédente (principe de l'intangibilité du bilan) ; que tout élément susceptible d'influencer le jugement des destinataires des états financiers sur le patrimoine, la situation financière et le résultat de l'entreprise doivent leur être communiqués (principe de l'importance significative) ; à ce que*

les charges et les produits doivent, être ventilés entre les différents exercices auxquels ils se rapportent réellement (principe de la continuité de l'exploitation) ; à ce que la vie de l'entreprise est découpée en exercices comptables dont la durée est fixée à un an qui ne peut coïncider avec l'année civile (principe de spécialisation des exercices) ; d'enregistrer et de présenter les opérations de l'entreprise conformément à leur nature financière sans tenir compte de leur apparence juridique (principe de prééminence de la réalité économique sur l'apparence juridique) ; à ce que les actifs de l'entreprise sont inscrits dans la comptabilité de l'entreprise à la valeur de leur coût historique. Il s'agit des principes fondamentaux de la comptabilité qui, dans l'application, rend les institutions de microfinance performante).

Ces résultats sont similaires à de nombreux travaux empiriques dont les auteurs ont conclu que l'organisation comptable est une bonne pratique de gestion (Jerman, 2018 ; Elhamma, 2013).

Nos résultats corroborent les études de Dumontier & Raffourmier (1989) qui ont trouvé qu'une mise à disposition dans les délais de ces informations devrait permettre aux investisseurs de réviser à temps leurs anticipations et modifier si nécessaire la composition de leurs projets à venir.

5. Conclusion

L'objectif de ce travail de recherche est d'analyser le rôle de l'organisation de la fonction comptables sur la performance financière des microfinances du Bénin. L'analyse faite à partir du résultat des données issues de l'enquête sur le terrain (72 questionnaires administrés aux responsables des institutions de microfinance) montre que la performance financière et le non-respect des procédures comptables sont fortement en relation $R = 0,697$ (Cohen,1986) et que cette relation est positive ($\beta = -,672 < 0$ et $B = -,636 < 0$). De plus les résultats des tableaux indiquent que la performance financière et le retard d'enregistrement des pièces comptables sont fortement en relation $R = 0,761$ (Cohen,1986) et que cette relation est positive ($\beta = -,616 < 0$). On en déduit que le non-respect des procédures comptables et le retard d'enregistrement des pièces comptables exercent un effet négatif sur la performance financière des institutions de microfinance. Ce qui valide les deux hypothèses émises dans le cadre de ce travail. L'amélioration du niveau de performance financière des institutions de microfinance se définit donc par la qualité d'organisation de leur fonction comptable.

Au regard des différents résultats obtenus au cours de notre étude, un certain nombre d'enseignements peuvent être faits tant sur le plan théorique que managérial. Sur le plan théorique, nous pouvons dire que cette étude présente des limites puis qu'elle a comblé un vide de la littérature dans un contexte qu'elle a testé la relation entre l'organisation de la fonction comptable et la performance financière au niveau du secteur des microfinances. En effet la plupart des études antérieures se sont basées sur l'impact de l'information comptable sur le marché financier ou sur la performance dans un autre secteur. Sur le plan managérial, un certain nombre d'enseignements peuvent être faits à l'endroit des dirigeants d'entreprises. Il s'agit de la nécessité pour ces dirigeants d'investir dans le recrutement des personnes qualifiées pour leur service comptable, car un comptable bien formé sera plus apte qu'un comptable sans formation initiale à la comptabilité et ayant appris la technique « sur le tas ». Par ailleurs, nous exhortons aussi les dirigeants des entreprises dont l'activité est dense à augmenter le nombre de personnels qualifiés du service comptable, car la réalisation des tâches et des activités nécessite des compétences techniques spécifiques.

Comme toute recherche a ses limites, la nôtre n'échappe pas à cette règle. Ses limites concernent la taille relativement réduite de notre échantillon. Cependant, une prochaine étape de notre recherche consistera à utiliser d'autres variables comme le profil éthique des dirigeants des microfinances, l'engagement du personnel, le non-remboursement et bien d'autres variables pour tester les mobiles conduisant à l'organisation de la fonction comptable.

Références

- (1). Barabel M. & Meier O. (2015). Piloter et évaluer la performance de son unité, *Manageor*, p.337-388
- (2). Causin E. (2002). Droit Comptable des Entreprises, Larcier, Bruxelles
- (3). Charreaux G. (1998). Le point sur la mesure de performance des entreprises, Working Paper CREGO, Université de Bourgogne
- (4). Cohen, S. (1986). Comparaison entre l'échelle des tracas et l'échelle du stress perçu : qui mesure vraiment le stress évalué ? *Psychologue américain*, vol.41 (6), pp.716–718.
- (5). DeAngelo, H. DeAngelo, L. & Skinner (1994). Accounting choice in troubled companies, *Journal of Accounting and Economics*, Vol 17, 113-143.
- (6). Elhamma A, (2013), Performance de la comptabilité par activités. Perceptions des responsables d'entreprises, *La Revue des Sciences de Gestion*, /5-6 (N° 263-264), p. 227-232.
- (7). Elliott, J.A. and W.H. Shaw, (1988), Write-offs as accounting procedures to manage perceptions, *Journal of Accounting Research*, Suppl., vol.91-1 19.
- (8). Fossi A.D. & al (2020). L'organisation de la fonction comptable et délai de communication de l'information comptable et financière : une étude empirique en contexte camerounais, *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, Volume 4 : numéro 2 pp : 1-14 ;
- (9). Hair Jr, J. F., Hult, G. T. M., Ringle, C., & Sarstedt, M. (2016). A primer on partial least squares structural equation modeling (PLS-SEM). Sage publication.
- (10). Leibenstein H (1987). Inside the firm, the inefficiencies of hierarchy, Harvard university press.
- (11). Liebenstein, H. (1976). Beyond Economic Man, Cambridge, Mass, Harvard University Press.
- (12). Maillet, C., Le Manh, A. (2004). Les normes comptables internationales IAS/IFRS, édition Foucher, 2ème édition, Paris, 191p.
- (13). Messomo S. (2013). Profil des Microentrepreneurs informels bénéficiaires du microcrédit entreprise des institutions de microfinance : Cas du Cameroun Thèse de doctorat, Université de Douala ;
- (14). Raffournier, B. (1995), The determinants of voluntary financial disclosure by Swiss listed companies. *European Accounting Review*, vol.4(2), pp.261-280.
- (15). Schein E. (1970). Organizational Psychology, Prentice-Hall, New Jersey
- (16). Thomas D. (2016). *Management d'entreprise : principes et outils de la gestion d'entreprise*, éd. Dunod, Paris, p.3
- (17). Wanscoor E. (1995), Economie de l'entreprise : mais où est donc passé l'entrepreneur ? Un bilan critique des développements récents de la théorie de la firme, *Revue Française d'Economie*, vol. X, n° 3, pp. 81-110.